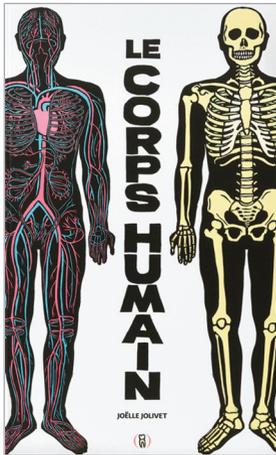


JOËLLE JOLIVET



LE CORPS HUMAIN



Joëlle Jolivet

Le Corps humain

LES GRANDES PERSONNES
VOIR NOTICE PAGE 69

MAKING OF

Nombreux sont les enfants qui s'emparent d'ouvrages qui ne leur sont pas initialement destinés pour en faire un support d'imaginaire et se raconter des histoires, y compris des livres documentaires, des planches de dictionnaires, des catalogues d'articles de pêche... Joëlle Jolivet, qui était l'une de ces enfants curieuses, nous a ouvert les portes de son atelier.

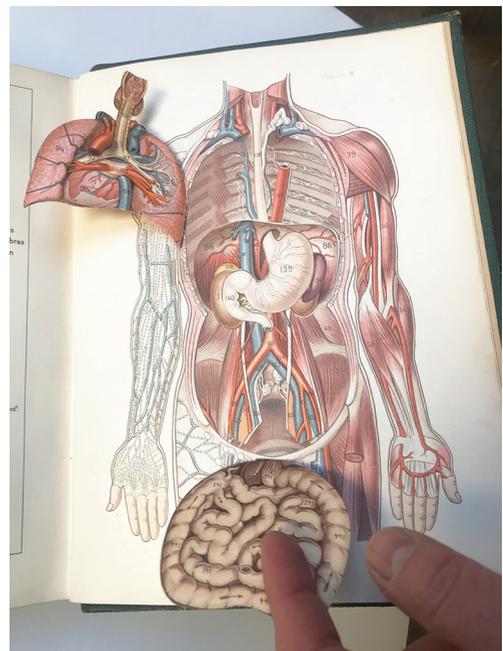
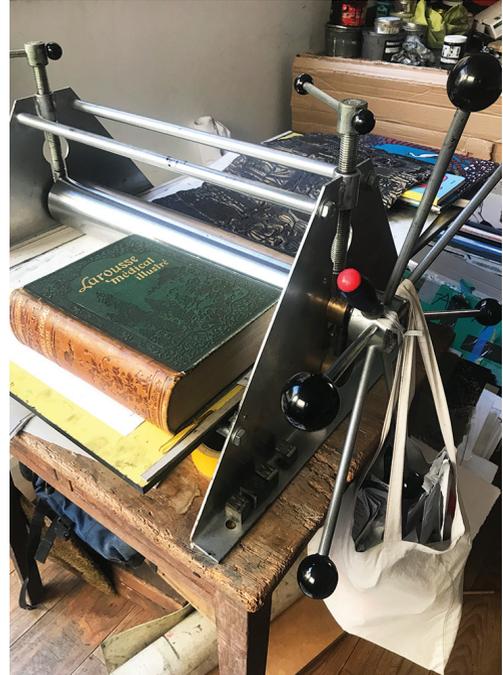
Dans le *Larousse médical* de ses grands-parents, elle puise l'inspiration pour un livre animé sur le corps humain.

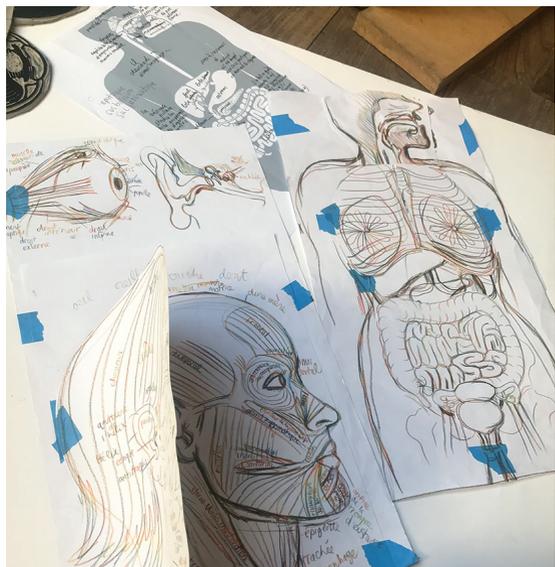
Au début, elle imagine surtout des grandes silhouettes en noir, très graphiques, avec quelques rabats.

Son éditrice Brigitte Morel la pousse à s'autoriser davantage de flaps.

Le travail de documentation est particulièrement poussé, puisque pour dessiner avec précision, il faut comprendre « où passent les tuyaux ».

Accompagnée par un étudiant en médecine, elle dévore « le Netter » (*Atlas d'anatomie humaine*) et installe un logiciel qui permet de visualiser les organes en 3D. A veillé sur eux un squelette, trônant non loin de son bureau, arrivé depuis *Os court* (avec Jean-Luc Fromental, Hélium, 2015).





La première étape, ce sont des croquis et des maquettes pour l'animation des rabats, afin de tester la solidité, le sens de pliage, les superpositions, l'orientation du texte, etc. Puis viennent les gravures sur linoléum. La mise en couleur se fait ensuite sur ordinateur.



À l'origine, Joëlle Jolivet pensait à une gamme réduite de trois couleurs, mais la complexité des dessins la conduit finalement à élargir sa palette. Elle teste également des effets de trame sur les couleurs, mais cela rend le texte difficilement lisible, donc elle préfère les abandonner. Le noir est traité en plus haute définition pour qu'il soit très net par rapport aux couleurs.



Pour ce qui concerne les organes sexuels, l'autrice choisit une présentation externe (très rare dans les ouvrages documentaires pour la jeunesse et parfois évitée dans une logique de vente des droits à l'étranger) et de $\frac{3}{4}$, pour permettre une meilleure représentation du volume, notamment du clitoris (pas assez connu et représenté lui non plus).

Des touches d'humour viennent également pimenter ce travail d'érudition et de vulgarisation : ainsi, le squelette a l'air de saluer quand on le déplie. « *La graphiste a failli devenir dingue* », s'amuse Joëlle Jolivet. Grâce au travail méticuleux de ce trio autrice-éditrice-graphiste, de nombreux enfants (mais aussi des adultes) pourront déplier, explorer, jouer avec les mots savants...pour apprendre en s'émerveillant.